

Publishers of History, Chivalry, Martial Arts & More!

TERMS OF USE

The following document is a digital reproduction of an existing historical document or manuscript. It has been scanned and converted into Portable Document Format (PDF) for the purpose of making it freely available to the public.

All are welcome to distribute unaltered copies of this document via electronic means. However, you may not alter the document without permission, nor profit from its redistribution.

INTERACT WITH HISTORY

www.FreelanceAcademyPress.com



GEORGES DUBQIS

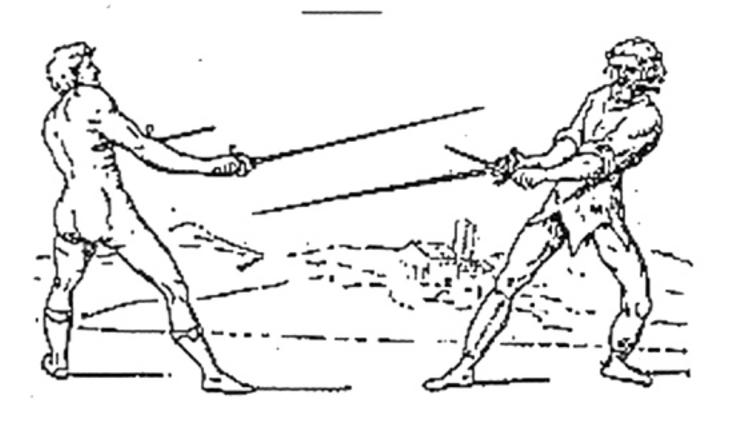
Essai sur l'Escrime

(Daque et Roplère)

TECHNIQUE & LECONS PAR ALBERT LACAZE

professour nox Ecoles BOSSUET, FENELON, etc., etc.,

Deusins de Nelson DIAS d'après les Photographies de la Masson BRANGER



PARI\$

SOUZY EDITEUR 31, boulevard Voltaire Teléphona Roquette 35-93 1925

GEORGES DUBOIS

Essai sur l'Escrime

(Dague et Rapiere)

TECHNIQUE & LEÇONS

ENSEIGNEES

PAR ALBERT LACAZE

PROFESSION AND BUSSIUET, FENELON, etc., etc.

Dessins de Nelma DIAS d'astès les photographies de la Maisen BRANGER



PARIS
SOUZY, EDITEUR, 31, boulevard Voltaire
Taliphona Requests 35-93
1925

À LA MÉMOIRE

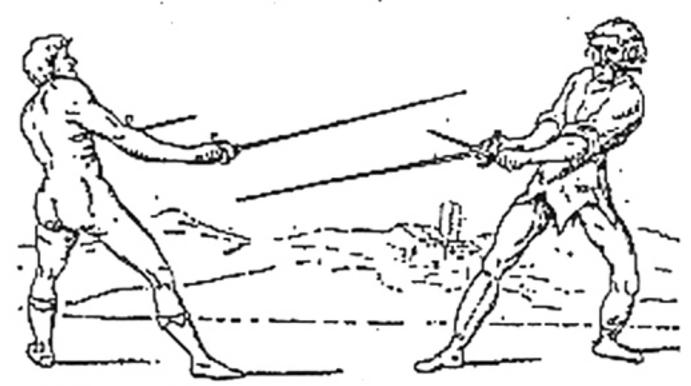
de mon ami Louis Chevillard

Prince des describletes

AVERTISSEMENT

L'emploi des termes d'Escrime usilés cux quinzième et seisième siècles eussent été une complication pour le lecleur. Un livre didactique doit être avant tout aussi clair que possible. En conséquence, j'ai employé dans cel Essai sur l'Escrims ancienne, les termes famillers aux maitres d'armes et à ceux de leurs élèves fleurettisfes et épéistes, au fait de la grammaire classique de l'Ecole française moderne.

En outre, j'aimerais que le tecteur voului bien adopter ma conviction - basée sur l'élude des ouvrages anciens, que si les termes employés par les vieux maîtres n'étaient pas les mêmes que les nôtres, ils exécutaient toutes nos actions; ils en enssignaient mêms beaucoup d'autres, puisque la garde des épées était garnie de branches transversales qu'ils utilisaient scientifiquement. Thibault, d'Anvers (1628) consacre à cette technique particullère une longue étude. On a écrit aussi que la contre-riposte était relativement récente. Erreur, Sant-Dinter (1573), le plus ancien auteur français, la décrit nettement avec figures à l'appul. Quant au développement tel que nous le concevons, il est netlement indiqué dans FABRIS (1606), f'en fournis plus loin le sigure. Les maîtres peuvent, sans hésiter et sans commettre d'anachronisme, exiger le développement classique.



Celle reproduction d'une planche de l'ouvrage de Capo Fenno (1610), offre l'exemple d'un engagement duquel r'est inspiré le professeur Licize. Le lireur de droits prépare une craix baule lelle qu'elle est enseignée dans noire méthode. Sur la menace du lireur de gauche, cette craix va s'élever et s'emporer de sa pointe. L'épée savorablement placée pourre dons frapper en seconde.

Remarquer la situation en arrière des létes, très loin des coups de talle duanitiels et l'équilibre général propies aux pesses en

arrière.

PREMIÈRE PARTIE

Loin de nous croire plus savants et plus doués que quiconque, Lacaza et moi nous sommes rencontres sur le terrain de l'étude. -

Toulciois, j'ai sur lui, d'abord le triste privilège de l'ége et cet autre plus appréciable, de posséder une bonne collection de livres anciens sur " L'ART DES ARMES » que j'ai étadiés.

Là est la base solide de cel Essai.

Si quelques professeurs, il y a vingt ou vingt-cinq ans, ont cru trouver une escrime supérieure à celle que nous ont léguée les efforts des vieux maltres, depuis le xv siècle ; si ceux-là feuilletlant d'un pouce ironique les ouvrages de leurs précurseurs, il en est d'autres, nombreux, qui les lisent avec attention, respect et profit L'Ecole de Joinville, magnifique pépinière des maitres français, est heureusement un solide rempart opposé aux errements présomptueux de quelques-uns, qui tiennent boutique achalandée de gens

pressés, pour lesquels Art des armes sont des mois sans signification.

C'est donc pour les maitres d'armes, corporation, à laquelle j'ai eu l'honneur d'appartenir, et les escrimeurs possèdant complètement la technique de l'Escrime que cette plaquette est écrite.

Tout de même, se diront les mieux disposés par cet exorde, pourquoi Lacaze croit-il devoir enseigner cette

escrime du XVI siècle aux jeunes gens ?

Si l'Escrime était jadis un complément d'éducation réservé à la noblesse et aux classes privilégiées, l'équitation, la chasse, la danse et de nombreux jeux de force développaient les fils de cette noblesse ou de la bourgeoisie riche. Le culture physique était donc faite de nombreux sports, mais n'oublions pas que l'étude de l'Art des armes n'avait d'autre but, même chez les plus pacifiques, que de mettre un homme en état de défendre son honneur, l'épée à la main.

On he peut contester que les physiologistes et avec eux, les professeurs de gymnastique ou de lutte et les culturistes, à quelque école qu'ils appartiennent, approchent de la vérité lorsqu'ils prétendent que l'Escrime est un sport unilatéral et que toutes ses actions s'exerçent uniquement de profil, développent — en vigueur peut-être, — mais inégulement et détruisent l'eurythmie musculaire obtenue par leurs méthodes,

Certains maîtres, dira-t-on, font prendre « leçon » des deux mains elternativement, mais dès que l'élève fait assaul, c'est-à-dire dès qu'il consacre les neuf dixièmes de son temps et le maximum de ses efforts à l'Escrime, il tire de la main droite uniquement (de la gauche s'il est gaucher).

Donc les critiques sont justifiées.

Le grand mérite de Lacaze, c'est d'avoir songé à tirer de mes études jusqu'ici stériles pour la masse des escriments, n'en tirant parti qu'au théatre, non seulement le plus grand rendement musculaire bi-latéral, mais aussi le plus parfait entraînement des réflexes et du jugement, réflexes et jugement réflexes et jugement réflexes et jugement uniques chez les seuls escrimeurs.

Laiseant là toute présomption et toute morgue professionnelles, Lacaze s'est mis énergiquement à l'entraînement de sa main gauche, car c'est elle qui tient la dague et, dans, les combinaisons multiples de cette escrime — on en jugera par la suite — la dague est non seulement destinée à agir à distance dans la préparation des coups, mais, dans la mesure rapprochée, on doit la considérer comme une épéc très courte, plus propre à frapper que l'autre devenue trop longue. C'est-à-dire que les deux mains doivent être également habiles.

Dong, en dehors de certains coups, précédés de préparations particulières à cette escrime du xvr siècle qui, par suite des passes, vous place tour à tour le pied droit ou le pied gauche en avant (garde à droite ou garde à gauche), les actions du bras placé en avant relèvent alternativement de, la technique du droitier ou de celle du gaucher.

Je n'ai pas à expliquer au maître d'armes qui me lit ou à l'escrimeur bien instruit, ce qu'est la grammaire moderne

et ses leçons. Je n'ai rien à leur apprendre.

Par les quelques exemples qui sulvent, ils vont immédiatement saisir la relation absolue qui existe entre l'escrime des deux mains et le sieuret moderne.

PREMIER EXEMPLE. — Le tireur est placé garde à gauche dague en avant, couvert en sinte de la dague et en septime de l'épée (tenue de la main droite).

On le menace dans les armes.

Il pare contre de sizie de la dague.

On le trompe : .

Il va 'à le seconde avec la dague. .

Du même temps, il passe en avant du pied droit pour sorrer la mesure et porie un coup droit de l'épèe:

Peut-etre touchern-t-il...

Mais, continuous; puisque nous parlons entre professeurs.

L'adversaire à son tour pare sixte àvée sa dague, sentant son épée paralysée. Il est évidént que si cette sixte n'est pas trompée dessous, la riposte est parée.

Ne compliquons pas el passons à un autre coup :

Deuxième exemple. — Le tireur est placé garde à droite l'épée en avant, couvert en quarte. Sa main gauche tient la degue au-dessous en octave ou seconde. La ligne du dedans est donc fermée de haut en bez, seul le dessus (haut et bas) est découvert.

L'adversaire menace :

Le tireur menacé prand le contre de quarte avec l'épée,

sachant bien qu'il sera trompé, mais le fer adverse rencentre la dague en octave, il trompe cette octave, mais la dague remonte en sixte barrant de nouveau le chemin. Dès la première feinte sous les armes, l'attaqué s'est fendu, se sachant protégé par les deux actions de sa dague.

Il a done pu toucher ?

Non, si sa riposte a été parée par sizte ou seconde de la dague adverse.

Voilà deux coups très simples, très nets, qui cependant demandent non seulement une égale habilèté des doux mains, mais nussi une rapidité de jugement permettant un synchronisme absolu entre les parades de la dague et la riposte de l'épée.

J'ai donné ces deux exemples uniquement pour signaler l'emploi des parades qui nous sont familières et détruire chez le tecteur l'inquiétude persistante que peut-être il avait, maigré l'Aventissement, d'être obligé de se familiariser avec une nouvelle technique et de nouveaux termes.

Nous voilé bien loin, n'est-ce-pas, de l'attitude unilatérale qui nous est tant reprochée. Les deux bras travaillent, les passes multiples en avant et en arrière provoquent un travail musculaire identique des jambes, enfin, les croix haute et basse fréquentes, dont nous parlerons plus loin, provoquent un développement du torse en ampleur et en souplesse qui font de cette escrime de nos pères le sport idéal, non seulement des jeunes gens, mais aussi des jeunes filles.

Dois-je signeler que l'obligation de suivre et de tromper les parades associées de doux armes, provoquent une telle rapidité de vision, que l'escrimeur rompu à cette école voit ses moyens doublés dès qu'il fait assaut de fleuret ou d'épée.

Les duels heureusement sont de plus en plus rares, maisl'Art des armes ne tend pas vers cet unique but. En enseignant à ses élèves l'Escrime à la dague et à la rapière, le maître peut non seulement lui donner une science absolue de l'Escrime, mais provoquer une gymnastique complète qui, en iscon ou en assaut, peut rivaliser victoriousement avec toutes celles qui sont enseignées.

Elle a en outre, sur toutes, l'avantage de provoquer des actions intelligentes et raisonnées, quelle que soit leur violance. Vollà ce que le maître peut hardiment avancer désormais à ceux qui critiquaient noire Art, dont les escriments de la Renaissance avaient fait un sport magnifique.

LES DEUX CARDES



Game a bhand. — Le tireur est couvert en sixte par son épée. La dague qui ferme le dessous des armes est tenue en septime par la main gauche.

GARDE A GARDER — Le lireur placé comme un gaucher est couvert en sixte par sa dague. L'épée qui serme le dessous des armés est tenue en septime par la main aroite.

Dans les deux cas, le tireur ferme du Naut en bes le dessus et le déhors bas des armes. Il lui est donc loisible, en déplaçant latéralement ses armes, de fermer le dédans haut et bas des armes par quarte de l'épée et seconde ou octave de la dague.

LES DEUX GARDES

En gards à droite, l'élève est placé comme pour l'escrime moderne au fleuret en ce qui concerne son épée.

Quant à la dague, si l'élève est couvert en sixic, sa dague doit être située perpendiculairement sous l'épée, placée en septime (du gaucher). Si l'élève est convert en quarte de l'épée, sa dague doit être perpendiculairement au-dessous et tenue en seconde (du gaucher).

En garde à gauche, l'élève est place comme un gaucher moderne, mais c'est la dague qui est au-dessus et l'épée dessous.

S'il est couvert en sixts de la dague, son épée est en septime (du droitier).

S'il est couvert en quarte de la dague, son épée, immédiatement dessous est en seconde (du droitier).

Remarquer que pour l'arme placée au-dessus, que ce soit l'épée ou la dague, nous adoptons le nom des lignes conformes à la mise en garde (drollier ou gaucher), tandis que pour l'arme placée au-dessous, nous adoptons le nom admis pour la position de la main.

Exemples. — Main de septime pour fermer avec la main droite la ligne de seconde de la mise en garde à gauche, main de seconde pour fermer avec le main droite la ligne de septime de cette mise en garde à gauche (voir les figures et leur texte explicatif).

ENGAGEMENT

par double quarte et double sixte

L'engagement par double quarts ou double sixts permet de s'emparer du fer de l'adversaire et de le maintenir avec une autorité qui le déconcerte.

Sa seule ressource est de bondir en arrière pour se dégager. On a donc le temps, si la mesure est favorable par suite de cet engagement doublé (1) pris en marchant, de tirer au corps ou, si la mesure est insuffisante, de se fondre sur l'adversaire en abandonnant l'engagement quand on le juge opportun.

Quelle que soit le garde adoptée, c'est-à-dire que l'on nit le pied droit ou gauche en avant, il est loisible de prendre avec la dague ou l'épée l'engagement de double sixte ou de double quarte. Ceci posé, admetions que l'adversaire donne le fer ou menaca, l'engagement de double quarte s'exécute en prenent de la dague l'engagement de quarte du gaucher et celui de quarte du droitier.

L'engagement de double sixle s'exécute en prenant de la dogue l'engagement de sixle du gaucher et de l'épée l'engagement de sixte du droitier.

On remarquera que l'engagement de double sixte ressemble à la formation de la croix haute, dont il est question plus loin.

Plus les mains sont rapprochées dans le double engagement, plus le fer adverse est paralysé et mis dans l'impossibilité de s'échapper par le coupé. De la l'obligation de sauter en arrière afin de rompre la mesure et d'arracher l'arme de cette emprise.

A PROPOS DES PASSES

On appelle passe l'action qui consiste à passer un pied devant ou derrière l'autre. Somme toute c'est le changement de garde des hoxeurs. Nous ne retiendrons que trois passes dont une est une manière de fente, puisqu'elle porte la pointe après la menace.

L'élève étant en garde de droitier, c'est-à-dire assis sur

la jambe gauche et le pied droit devant

Au commandement de en avant, passez, il passe le pied ganche devant et s'assied sur la jambe droite (garde du gancher). Au commandement de en arrière, passez, il place le pied ganche derrière, s'assied sur sa jambe ganche et leisse le pied droit en avant (sa garde initiale).

Voilà, en somme, à quoi se réduisent les deux passes principales. (Bien entendu, ce changement de garde peut se répéter en avant si l'on suit l'adversaire, on le verre aux exercices préparatoires).

La troisième, je l'ai dit plus haut, est tributaire de la fente dont elle accomplit, d'ailleurs, l'action. Elle s'exécute étant en garde à droite.

Précisons : l'élève est en gards à droits. Bien couvert en septime avec sa dague, il a joint son adversaire et le menace

⁽i) J'ècris engagement double et non double engagement, ne pas confondre.

de son épée en feintant, le bras bien allongé, la main haute, en bor flewettiste.

Soudain, il décide de se fendre, mais l'adversaire peut juger le départ de son développement au pied levé. C'est alors que prenant point d'appui sur son pied droit, il passa le pied gauche derrière celui-ci et le porte aussi loin que possible en avant, en fléchissant sur ses daux jambes et pivotant sur le pied droit qui fait presque face en arrière.

FABRIS (1606) consacre à cette forme d'attaque une longue description, appuyée d'une figure. Le maître peut y préparer l'élève par la progression suivante ;

- 1º EN GARDE A DROITE,
- 2º MENACEZ.
- 3º MARCHEZ ... (noire marche moderne).
- 4º MARCHEZ.
- 5º DERRIERE, FENDEZ-VOUS.
- 6° EN GARDE.

Pour la remise en garde, l'élève reprend sa garde à droite, en replaçant rapidement son pied gauche derrière le

Le maître a déjà compris qu'au cours d'un combat ou d'un assaut, cetta remise en garde peut être faite également en avançant le pied droft d'un grand pas, ce qui serre la mesure, conduit au corps à corps, à toutes ses conséquences et particulférement, à l'emploi de la dague pour frapper l'adversaire.

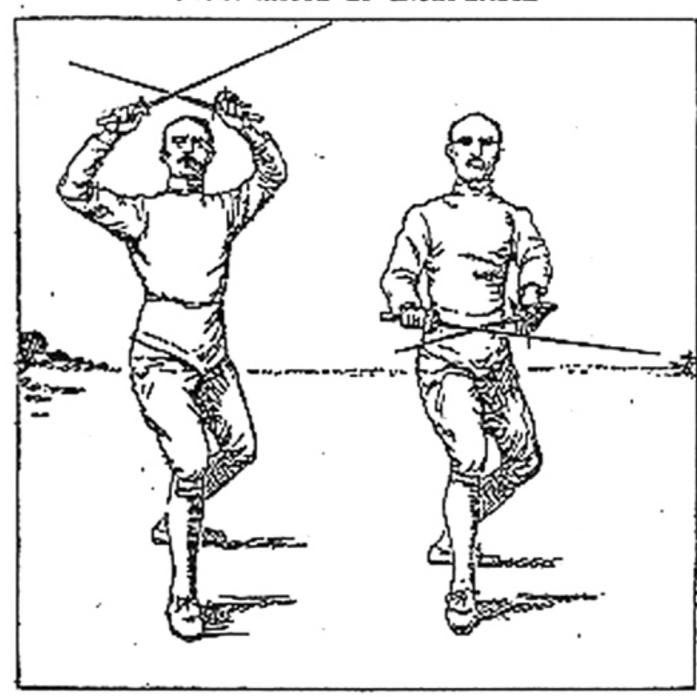
LES CROEX (haute et basse)

Les croix sont des parades formées par le croisement des deux lames, quelle que soit la garde adoptée par le tireur.

La croix haute s'emploie pour parer les coups de pointe portés dans la ligne haute et les coups de taille (sabre) portés sur la tôte.

La croix basse écrase les coups de pointe portés sous les armes.

CROIX HAUTE ET CROIX BASSE



CROIX HAUTE. - Les deux armer sont crotsées au-dessus et en avant du front. La dague est au-dessus de l'épée, ce qui permet de riposter avec cotte arme (en prime ou seconde) et de maintenir la parade avec la dague.

Chore Rasse. - Las armes sont proledes à la hauteur du ventre et en avant. L'épée est au-dessus de la dague. Cette dernière maintient la parade pendant que l'épée riposte en seconde.

St après quair paré craix baute on abnisse croix bosse, l'épée thant paralysés sous la dague, il faut presser seconde afin de la dégager et riposter nelave en maintenant le les adverse.

CROIX HAUTE ET BASSE ALTERNÉES.

Si le tireur est placé en garde à droite, c'est-à-dire l'épée au-dessus de la dague, il forme la croix en croisant sa lame d'épés au-dessous de la dague. Cette croix formée, si porte les mains très en avant de façon à aller au-devant du coup de points pour l'enlever.

Cette croix haute ainsi formée devient aussitôt une croix basse si l'adversaire, dégageant sous les armes, son attaque est parée par l'écrasement de sa pointe par suite du simple, mais rapide àbaissement vertical de la croix.

TROMPEMENTS DES DEUX CROIX

Le lecteur l'a déjà compris, si l'attequeur n'engage que l'extrémité de sa points, il peut dégager dessus ou dessous soit en retirant légèrement l'épaule, soit en raccourcissant légèrement le bras.

Mais si sa menace est franche et si son fer est très engagé dans l'angle que forme la croix, voici les deux façons de se dégager :

Saisi par une croix hauts il doit en liant ces deux mouvements :

1º Couper largement en portant la lame derrière soi;

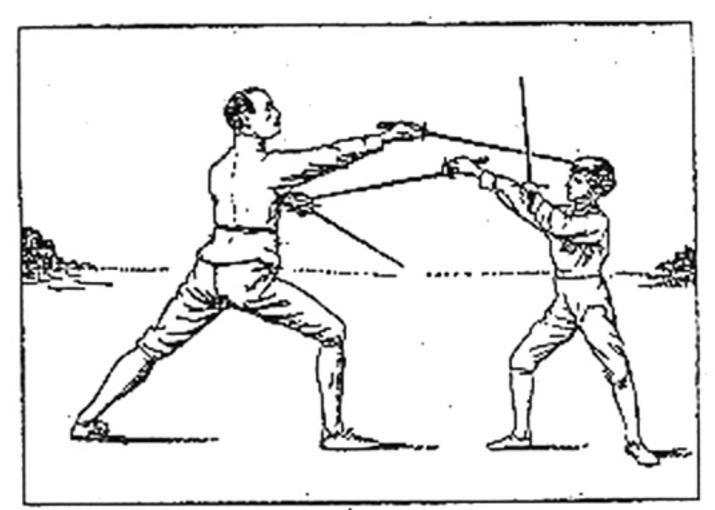
2º Continuer le dessin du cercle ainsi ébeuché, former la prime en allongeant et tenter de toucher. Si l'adversaire répond à cette feinte dessous par une croix basse, il faut dégager par un revers de prime foudroyant et réposter de la pointe ou du taillant en ligne hante.

L'expérience m'a démontré que lorsque le tireur attaqué est emballé par ces parades en croix, il les exécute alternativement avec rapidité plusieurs fois de suite avant de rompra, c'est-à-dire que les coupés prime et les revers de prime sa succèdent avec une vitesse non moins égale. C'est donc en rompant sa cadence que l'attaqueur a chance de tromper ces deux croix qui couvrent complètement le tireur attaqué.

Un dernier détail important :

Il ne laut jamais former une croix en croisant son épée au-dessus de la dague. Evidemment, la parade est aussi efficace, mais la riposte directe par seconde ou prime est paralysée. Il faut dégager la lame par un tour d'épée.

Si dans la croix basse la lame d'épée prise sous la degue est retenue, il suffit de couper latéralement pour se dégager et riposier directement en lierce ou en seconde.



L'élève et le maître sont tous les doux en garde à droite. Tous les deux étaient engagés en sixte. Sur une pression de l'élève. le maître a dégagé dans la Hone de quarte. L'élève a pris le temps en prime sur le développement du maître, évitant le coup pour coup en parant querte ques sa dagué.

coup en parant quarte avec sa daque.

Remarquer que ceite opposition de quarte de la daque ne pourroit pas être utilement trompée dessous ou dedans putique le temps pris en prime barre la tigne à tout dégagement.

En raison du synchronisme de la riposte prise par le temps dans le développement, ce temps-riposte est difficile à parer, comme d'ailleurs toutes les ripostes synchrones.

CROISE DE L'EPEE, REPRISE PAR LA DAGUE COUP DROIT AU TEMPS EN ATTAQUE OU EX REPOSTE

Cetta hotta consiste à s'emparer du fer de l'adversaire par un croisé de septime ou d'octave, de le ramener dans la ligne haute et, dans les deux cas, de le saisir à son arrivée dans la ligne du dessus ou du dedons des armes, par l'engagement de state de la dague.

La riposte directé ou par passe en avant (si le pied droit est derrière) et, enfin, le développement, doivent s'exécuter en même temps que la dague s'empare du fer adverse par l'engagement de sixte.

Il est possible, après le croisé de septime, de reprendre le fer en quarie, mais cet engagement est dangereux, car il fait repasser la pointe de l'adversaire devant la poltrine et la figure. En outre, son action masque un instant le but de la riposte.

Bien noter que ces croisés peuvent s'exécuter en attaque contre une épée en ligne et en riposte sur l'attaque de l'adversaire.

Retenir également à propos de ces croisés, que dans le cas où celui qui les exécute est en garde à droite, la fente derrière le pied assure l'effacement du corps. (Voir le chapitre : A PROPOS DES PASSES).

Observer également que pour le croisé d'octave ramenant le fer en quarte, la riposte de seconde est la préférable. Mais pour le croisé de septime ramenant le fer en sixte, la riposte doit être fournie main de sixte par dérobement dessous.

DÉPLACEMENTS LATERAUX

Non seulement l'escrimeur du xvr siècle tournait son adversaire complètement ou même combattait en tournant autour de lui, mais des qu'il devait se défendre contre deux hommes, en cas d'agression, il évoluait de telle sorte qu'il arrivait à se placer devent un seul, en tenant l'autre derrière celui qu'il avait choisi.

C'est alors que par déplacements latéraux à gauche ou à droite, il le maintenait dans cette attuation qui, non seulement annulait ses actions, mais génait le premier qui ne pouvoit rompre sans se jeter sur son complice et dans ses armes.

Le meitres d'armes, dès qu'il aura de la place, pourra donc en une leçon spéciale habituer son élève à ces déplacements, simple jeu des pieds qui se resume à cette leçon :

EN GARDE (à droite ou à gauche).

Portez le pied de devant à droite (on à gauche).

Rectifiez (c'est-à-dire replacez le pied d'arrière à se place).

SOUZY

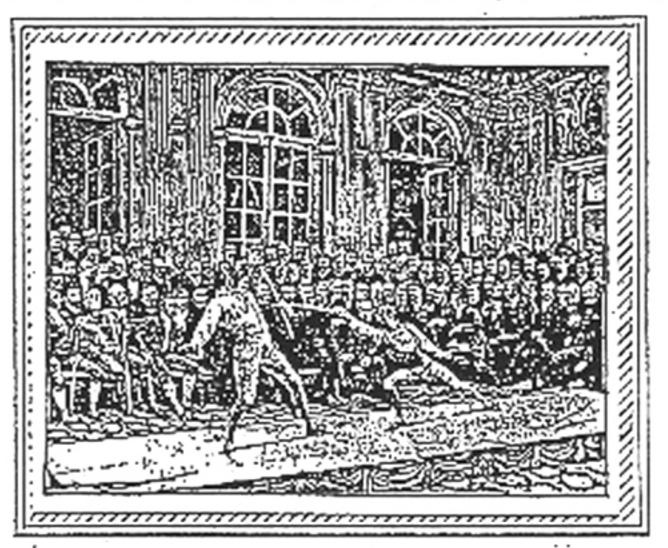
PARTICLES D'ESCRIHE ET ARMES BLANCHES

ARMURIER MAEVETE Feogrameur de la Ville de Paris et des Geoverneurs Essenis et stragges

GROS - EXPORTATION

31. Boulevard Voltaire - PARIS (XI.)

Til, toquete & 28.92 - bir. til. inceinien. rans - bote ill. Geffalagus - mitre Graffunt



DEMANDEZ A MM. VOS PROFESSEURS

Le Matériel d'Escrime "SOUZY-PARIS"

PREMIER PRIX A TOUS LES CONCOURS

DAGUES et ÉPÉES SPÉCIALES POUR L'ENSEIGNEMENT ET LA PRATIQUE DE L'ESCRIME DES DEUX MAINS

Canditions confidentialles & MM. les Professours

SOUZY"

31. Boulevard Voltaire, PARIS
ARMES, MUNITIONS & ACCESSOIRES

de Chasso, de Tir, de Querre, et de Défense FABRIQUE D'ARTICLES D'ESCRIME, ARMES BLANCHES TOUS ARTICLES DE SPORTS





A. C. ! SEINE 171.122 -

CHEQUES POSTAUX: PARIS 425-27

TARIF FRANCO SUR DEMANDE

Pour la Chasso : le "SOUZY-FUSIL".

Pour le Tir : "LA SAUVEGARDE".

Pour l'Escrime et les Sports : le matériel "SOUZY-PARIS".



Ce dessin, reproduit d'après une planche de l'ouvrage de Salvator Pasms [1000], établit sans conteste [voir le threur de droite] qu'à cette époque, en dehors de toutes les passes, les escrimeurs se sendaient comme de nos jours, c'est-à-dire que dans le développement, le pied de desritre portait à plui sur le soi et la jambs droite dinit perpendiculaire au soi.

Dans ce dessin. l'attaqueur s'empare du fer de l'adversaire par quarte de la daque, fait passer la pointe et se fend dans le même temps.

DEUXIÈME PARTIE

EXERCICES PRÉPARATOIRES ET LEÇONS

créés par le professeur Albert Lacaze

EXERCICES PREPARATOIRES

à l'entrainement simultané des deux mains

Le professeur aura tout intérêt à faire exécuter à ses élèves lès exercices qui font l'objet de ce chapitre. Ils habituant l'élève, par une sorte de routine musculaire, à exécuter avec une égale souplesse et une même cadence, les mouvements commandés dans les leçons, qu'ils soient accomplis par les mains droite ou gauche.

En outre, par suite des changements de garde incessants, par passe en avant ou en arrière, le torse reste droit, cambré et toute raideur est bannie de la région lombaire. Sauf en assant où le maître tolérera, par exception, aux gauchers de tenir leur épée de la main gauche s'ils 7 tiennent absolument, pour les exercices préparatoires qui, d'ailleurs, peuvent être exécutés collectivement (1), l'élève devra tenir l'épée de la main droite et la degue de la main gauche.

EXERCICES PRÉPARATOIRES

PREMIÈRE LEÇON

GARDE A DROITE. - En marchant, sur chaque pas, aliernes.

Contre de sixte des deux mains, triples.

Contra de seconde des deux mains, triples.

EN ROMPANT. - Même exercice.

EN CHANGEANT DE GARDE. — Marchez (marchez alternativement du pied droit ou du pied gauche). Même exercice.

EN ROMPANT, MARCHEZ. -- Meme exercice.

пескиёме изсок

EN GARDE A DROITE (des deux mains).

Deux contre de sixte.

Deux contre de seconde.

Deux contre de sixte.

Repos.

Même exercice en marchant et en rompant

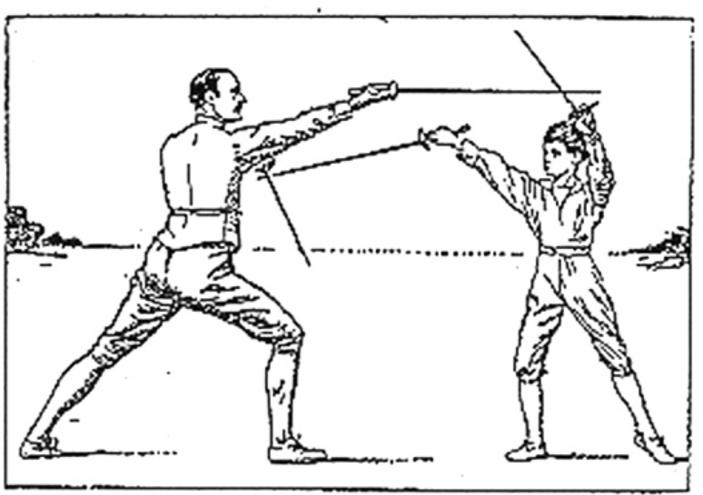
EN GARDE A DROITE (des deux mains).

Deux contre de quarte.

Deux contre de septime.

Même exercice en merchant et en rompont.

Même exercice en changeant de garda et en se portant
en avent.



PRYSIONOMER DE LA PINALE D'UN CROISE QUARTE DE L'ÉPÉR REPRIS TISACK DE LA DAGUE

Sur la menace de son mattre, l'élève a successivement opposé octave, croisé quarte avec son épée, puis, reprenant et retenant la pointe de son mattre par une tierce de la dague, il riposte prime. Cette prime, est elle-même parée seconde main haute par le mattre.

Il est bien évident que si le maître tramps celle lierce de la dague, son élève pourra aisément parer ce dérobement dessous par seconde de la dague, sans modifier l'action de son épéc.

Même exercice en changeant de garde et en se portant en arrière.

Nota. — Les changements de garde ne sont autres que les passes avant et arrière.

TROISIÈME LECON

MISE EN GARDE PROPREMENT DITE, de pied ferme. GARDE A DROITE, alternativement sixte de l'épée, septime de la dague.

Quarte de l'épéc, octave ou seconde de la dague.

Marchez (même exercice).

En rompant

Même exercice.

¹¹⁾ LACAZE à l'Ecole Bossuet fall travailler (0 1 50 élèves ensemble.

QUATRIÈMZ, LEÇON

EN GARDE A DROITE.

Formez la croix.

En haus

En bas.

En haut.

En bas.

Marchez (deux croix alternatives à chaque pas).

Même exercice en rompant.

Même exercice en changeant de garde et en se portant en evant

Même exercice en changeant de garde et en se portant en arrière.

CINQUIÈME LECON

EN GARDE A DROITE.

Formez la croix haute.

Maintenez de la dague.

Menacez seconde de l'épée et jondez-vous.

En gards.

EN GARDE A GAUCHE.

Former la croix hause.

Maintenez de la dague.

Menacez seconde de l'épée.

Portez la pointe en passant du pied droit.

EN GARDE A DROITE.

Formez la croix haute.

Croix basse.

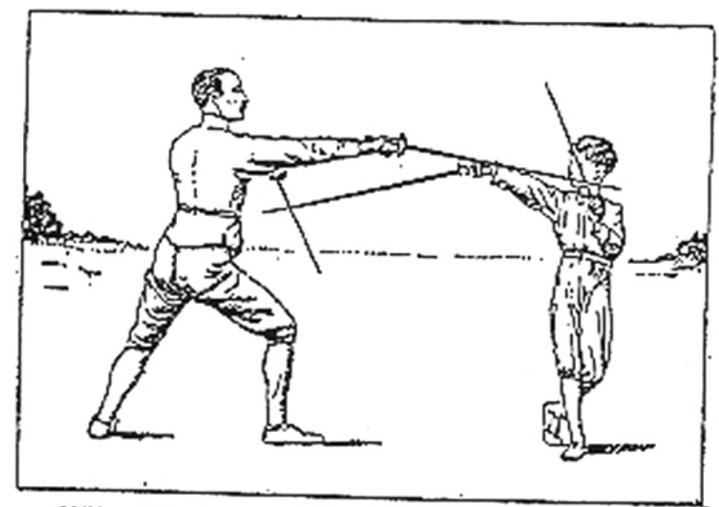
Appuyez la dague en seconde (sans quitter le fer adverse).

Passez en arrière du pied droit.

Tirez seconde de l'ápée.

Nota. - Cet exercice a pour but d'habituer le tireur, dont l'épéc se trouve paralysée puisqu'êlle se trouve sons la dogue lors de la croix basse, de libérer son arma. En esset, en appuyant la dague en seconde, la pointe adverse se trouve écartée et l'épée du pareur libérée peut sournir la riposte.

Règle générale, dès que l'on tient le fer de l'adversaire



L'élève était placé en garde à droite. Sur une altaque de son mattre, il s'est logé dans cette attaque le menagent dans le haut des armes en faisant une demi-volte du pied gauche; du même temps, il fait passer la pointe à sa gauche par une opposition de lierce de la dague et tente d'arrêter au corps en ligne basse. Cette

monnes est elle-même parée seconde par son professeur.

A son choix, après la finale de cette phase, l'élève peut reprendre sa garde frittale en replaçant le pied gauche en arrière igarde normales ou avancer le pied droit et reprendre le combat

dans une mesure serrée.

par la croix basse, il faut immédiatement la chasser par une seconde de la dague. Seule la croix hauts permet de frapperau temps puisque la pointe adverse est maintenue par deque tierce haute.

SIXIÈME LECON (la lente derrière, le pied droit)

EN GARDE A DROTTE.

Marches.

Menacas.

Marchez.

Marchez.

Fendez-vous derrière, c'est-à-dire portez le pied gauchetrès en avant du pied droit, en pivotent sur les orteils de cepied qui fait presque face en arrière.

APPTIÈME LEÇON (les croisés)

EN GARDE 📰 SIXTE.

Croises d'Sciave en quatts. Tierce haule de la dague. Menaces main de seconde. Développez.

EN GARDE QE QUARTE. Croises de septime en sixte. Prime ou tierce haute de la dague. Menacez main de sixte de l'épée. Développes.

HUTTINE LECOK

ALTERNANCE DES SECONDES (des deux mains).

EN GARDE à DROITE (de pied ferme).

(Commencez lantement et augmentez progressivement la vitesse),

DAGUB. - Contre de seconde.

epėe.

DAGUE.

epée.

DAGUE. epée.

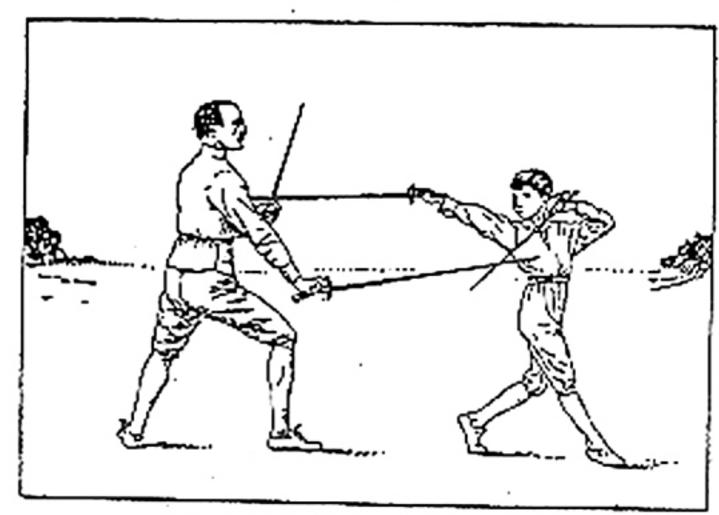
etc..., etc...

EN GARDE A DROITE.

Même exercice en passant tour à tour du pied éroit et du pied gauche.

Ecrașci quinie basse. -Frappes de la dague.

Nota. — Cette alternance des secondes et des passes permet, si sa rapidité est très grande, de poursuivre l'adversaire, d'annuler toutes ses faintes, d'arriver au corps à corps ct de le frapper de la dague ainsi qu'il est indiqué dans le chapitre A PROPOS DE PASSES lors de la remise en garde en avant, laisant suite à la fente du pied gauche par passe derrière le pied droit.



டி சூரா நகைக்கை (வைதிரைக்க par Salvator Fasnus)

L'élève était placé en garde à droite, il a menacé son maitre et s'est fendu en passant le pied gauche derrière le droit, le maitre pare l'attaque auso sa dague et riposte de l'épée, main dasse ; cetts riposte est à son tour parée seconde main haute par l'étéve. Le lécteur a déjà compris que devent l'inutilité de son allaque, l'étéve doit reprendre une mesure prudente en reportant son pled gauche derrière le droit, à sa place initiale.

PARADES

PREMIÈRE LECON

1º De pied ferme ;

2º En rompant

et successivement dans les deux gardes.

SUR MA MENACE:

Contre de sixte de la dague. Je trompe. Seconde de l'épée.

Je irompe.

Quarts de la degue.

Je ∞upa.

Tierce de la dague et riposte au temps.

ρευχίζης τέζου

1º De pied ferme;
2º En rompent
et successivement dans les deux gardes.

SUB MA MENACE :

Croix haule.
Je trompe dessous.
Croix basse.
Je trompe par revers de prime.
Croix haule et riposte de seconda.

TROISIÈME LOÇON

De pied ferme, en rompant et dans les deux gardes.

Monacez.

Je croise d'octave en quarte et reprends le fer de la dague en tierce.

COUPEZ DEDANS.

Je pare quarte de la degue, Coupet dessous et ripostez,

возмі зийопъор

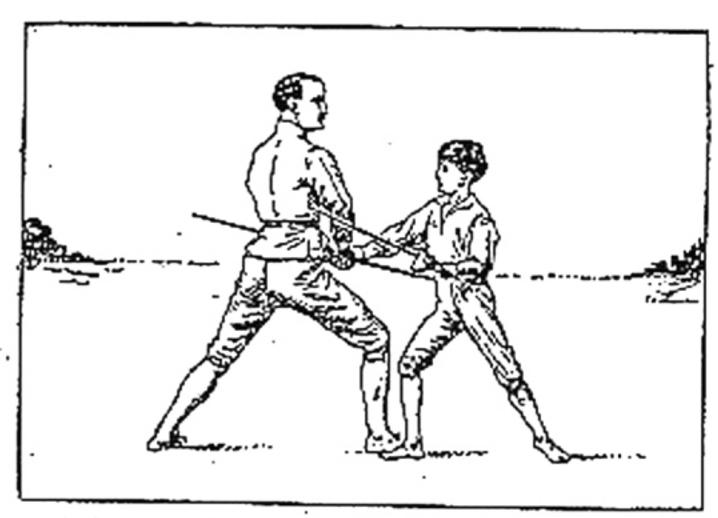
De pied ferme, en rompant et dens les deux gardes.

JE MENACE.

Parez seconde de l'épée. Je trompe. Contre de seconde de l'épée. Je trompe et menece sur les armes. Quarte de la dague. Ripostez seconde.

CINQUIÈME LECON

De pied ferme, en rompant et dans les deux gardes. IE MENACE. Sizie de la dague.



Après avoir provoque la formation de la croix par des menaces à distance, l'élèpe a passé du pied droit, s'emparant du fer de son multin par croisé de seconde et mobilement les deux armes un quart de sommés aven se soule àpas, De se chegie reside llore, il troppe son mattre un flanc. C'est là un exemple de l'utilisation de la dague dans les corps à corps.

tians l'impaula, d'Anvers (1988) en tronve de nombroien exemples où, après ce comp, l'élève passe des deux pieds, se plaçant ainsi derrière son mattre à l'abri de toute reprise.

Je trompe.
Seconde de la dague.
Je trompe.
Contre de seconde.
Je trompe.

Croises octave de l'épée, reprenez tierce de la dague. Au temps ripostez seconde.

SIXIEMY LECON

De pied ferme, etc..., etc...

JE MENACE. .
Croix basse (épée au-dessus de la dague).
Ripostez tierce.

Je pare tierce de la dague et riposte dens les armes.

Parez tierce de la dague.

Coupez sur ma tierce en même temps.

Et tirez dans les armes.

Après les cinq premières, cette sixième leçon offre le type de ripostes et de contre-ripostes de l'escrime du xvi siècle.

Les maifres d'armes on les savants escrimeurs auxquels, je le répète, nous n'avons rien à apprendre, déduiront de cette première série de leçons ayant trait aux parades, une variété infinie d'autres combinaisons que leur fantaisie artistique ne manquera pas de leur dicter.

Albert Lacaze apporte lui-même une variété constante dans ses legons, afin de lutter contre tout esprit de routine et de provoquer sans cesse l'attention de l'élève.

ATTAQUES

Il est bien évident qu'une opposition, c'est-à-dire le simple, ou un contre se trompent comme nous le faisons dans le leçon de fleuret moderne, que cette opposition ou ce contre soient pris par la dague ou l'épés.

En principe, si les riposies peuvent être fournies quelle que soit la garde (à droite ou à gauche, par les moyens que le lecieur conneit maintenent), nous n'indiquerons pour les iccons de feintes qu'une garde (la droite), puisque c'est dans cette garde que l'escrimeur est le plus utilement menaçant, c'est-à-dire celle d'où il menace, en tenant son corps le plus loin de la pointe adverse.

PREMIÈRE LECCN

EN GARDE (à droite).

MENACEZ (de pied forme), puis trompez le contre de sixte de mon épée, la seconde de mon épée, la quarte de ma dague, la sixte de ma dague.

Développez dans les armes.

Bien ller ces quatres feintes

KEME-ISCON

- I. En rompant sur ma marche;
- 2. En marchant sur ma retreite.

Nota. — Pour n'y plus revenir, le mettre voudra bien considérer que Lacaze fait exécuter toutes les leçons : 1. De pied ferme ; 2. En rompent ; 3. En marchant.

DECKIENE FECON

en garde.

Menaces, puis trompez la croix haute (coupez), le seconde de mon épée, la sizie de mon épée, la quarte de mon épée, la seconde de ma dague, le contre de seconde de ma dague, Développez sous les armes.

TROISIÈME LECON

EN GARDE. - Menaces.

l'engage double quarte, sautez en arrière.

Je croise d'octeve en quarte de l'épée et reprends tièree de lu dague et riposte de seconde.

Compez dedums de l'épée, pares seconde de la dague sur mon opposition de quarte.

Dérobez dessous. Développez.

QUATRIBHE LECON

EN GARDE. — Menaces.

Trompes mà pression de sixte (de l'épée).

Trompes mon croisé d'octave (de l'épée).

Menaces dessus.

Trompez mon croisé d'octave (de la degue). Trompez la quarte de mon épèc et développez dessus.

CINQUIÈME LECON (coups de taille et de pointe)

EN GARDE. •

Coups de figure à droite.

Je pare sixte de la degue.

Couper et menaces de la pointe (dédans).

J'écrase par croix basse.

Trompes par revers do prime sur la tête.

Je pare croix hante.

Couper et ripostes par coup de taille.

Flanconnade de seconde.

SIXIÈME LECON (taille et pointe)

EN GARDE.

Coups de ligure à droite et à gauche.

Je les arrête par oppositions simuitanées de sixte (épée) et sixte (dague).

Coupez de l'épéc, menacez dessous (de la pointe). Trompez ma secondé ét deux contres de seconde. Développez sur les armes.

SEPTIÈME LECON

EN GARDE.

Sur ma pointe en ligne, Croises de septime en sixts of reprenant mon fer en prime de la deque.

Menacez sous les armes. Trompez ma seconde de la dague et parez quarte de la voire; mon trompement de prime.

Saules en arrière. Menaces par coup de taille en tête. Trompes ma croix haute. Développes sous les armes.

HUTTERE LECOR

EN GARDE et tournez de gouche à droite. Menacez.

Sur mon estaque, en marchant, par prise de fer en sep.\...
time sulvie, de menace dans les armes.

Parsi seconde de la dague et ripostei. Trompez la seconde de ma dague. Trompez l'octave de mon épés. Trompez la quarte de ma dague.

Coupse sur le contre de quarte de ma daque et ripostes par coup de taille en tête.

Trompsz ma croix haute et dégagez en développant sous les armes.

Nous homerons à cette huitième leçon la série relative aux faintes.

Les professeurs en créemnt d'autres à leur tour, de nombreuses, qu'ils adapterent aux moyens de leurs élèves.

Ils ont compris, je l'ai déjà écrit plus haut, que Lacazz en proposant celles qu'il a composées, n'a d'autre but que d'exposur le caractère de son enseignement, sans pour cela prétendre l'imposer.

Avec lui, le souhaite bonne chance à ceux de mes camarades et confrères qui, à leur tour, vont s'intéresser à cette escrime, dont mieux que d'autres, ils appréciarant très vite les résultats.

Au cours de causaries où j'expose la technique décrite dans cet Essai, Lacazz en exécute tous les développements: MM. les Professeurs pourront, le cas échéant, s'adresser à lui à ce propos.

Georges Dusois. Janvier 1925.

Des armes particulières (épée et dague) ont été créées sur nos indications pour la parfaite exécution de cette escrime. Nous en avons conflé la fabrication exclusive à M. Bouzy.

TABLE DES MATIÈRES

Dédicace		PAGES	
Engagement (double quarte, double sixte)		-	
Engagement (double quarte, double sixte)			
A propos de passes	PREMIÈRE PARTIE ET BUT		
A propos de passes			
Exercices préparatoires et leçons	A propos de passes	11 12 14 15	
Exercices préparatoires et leçons			
Parades (legons)	DEUXIÈME PARTIE		
Parades (legons)			
	Parades (legons)	25 A 28	R

Il a été tiré de cel Bisal dix exemplaires sur papier pur chisson Lasuma, numérotés et signés par l'autour.

Imp. I. Bruyère, Saint-Eilenne